

AVENTURA 37 Compact mais généreux

Il se glisse au cœur des mouillages sans s'interdire les marinas : une taille idéale pour la croisière côtière à moins de 400 000 €. Et en plus il est vif à la barre !

Texte : Damien Bidaine. Photos : Ludovic Fruchaud.

IL SE GLISSE ENTRE LE 34 et le 44 pieds du chantier tunisien en complétant parfaitement une offre très spécifique. C'est évidemment sa taille qui a séduit nombre de visiteurs lors du salon de La Grande Motte. L'offre des petites unités de plus ou moins 10 mètres est maigre et le chantier qu'Eric Roger a créé il y a vingt ans exploite là une niche à l'équilibre difficile. Car l'attente vis-à-vis du confort et des services ne se réduit pas de façon homogène avec la longueur et la largeur des coques, bien au contraire : les acheteurs veulent tous le confort du 44 sur une coque réduite d'un tiers. Ce qui, selon nous, finissait par poser un problème sur le 34 pieds est parfaitement géré sur cette unité de 37 pieds toujours dessinée par Samer Lasta. D'une façon générale, l'Aventura 37 passe

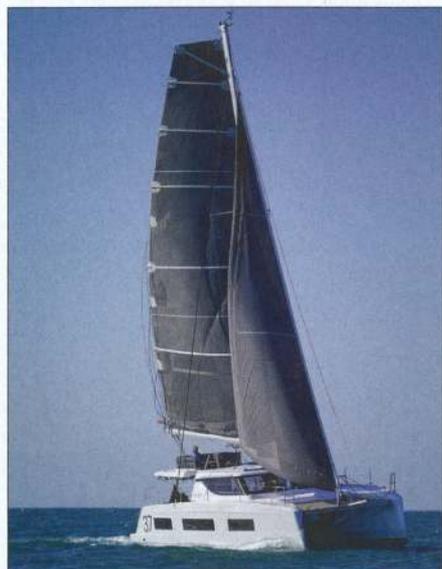
un seuil : mieux construit, mieux fini, mieux agencé. Pour ce dernier point sans doute le « mètre de plus » a-t-il bien aidé architectes et designers pour faire cohabiter tous les attributs d'un catamaran de croisière côtière : rangements suffisants en nombre et en volume dans les cabines, mais aussi sur le pont dans la cuisine et le carré ; assise large et confortable dans la nacelle, sans oublier un bain de soleil et un salon de pont supérieur tout en séparant le poste de manœuvre du poste de barre à la façon d'un concurrent bien connu.

UN GRAND CATA QUI NOUS BLUFFE !

Après ce tour du pont, cet Aventura 37, qui n'est pourtant pas tape-à-l'œil, nous en met plein la vue ! Et ça continue dans la cabine propriétaire très séduisante avec son petit dressing bien fait. La petite taille se fait un peu plus ressentir dans la salle d'eau bâbord trop étriquée.

Reste à voir comment il se comporte en mer et comment on se sent à son bord sous voiles. L'essai se fait juste après la fermeture officielle du salon de La Grande Motte. Le soleil est revenu, le vent qui soufflait la veille en bourrasques s'est apaisé. Il reste un flux de 16-17 nœuds et une mer à peine agitée. Evidemment, la faible longueur à la flottaison engendre un fort tangage lorsqu'il s'agit d'établir la grand-voile face au vent. Mais la protection des passavants et les belles mains courantes rendent l'opération sécurisante où que l'on soit sur le pont de l'Aventura 37. Une fois la grand-voile établie, nous abattons en grand tout en déroulant le génois. La puissante grand-voile aide à la relance à condition de

bien la choquer. Il en sera de même à la sortie des virements de bord, sous peine d'un immanquable manque à virer. Le bateau légèrement ardent demande de l'attention à la barre, mais rend l'exercice vivant et agréable. La transmission à drosse (câble en inox) de la barre à roue jusqu'au safran rend bien compte du déplacement des flux d'eau sous la carène. La place du barreur est enviable même si le bimini dissimule la GV. Mais nous sommes là sur une unité de début de série et il est certain que le prochain bimini bénéficiera d'un vitrage au-dessus du barreur. Il faudra y veiller pour lui assurer plus de confort et de sécurité dans les manœuvres et le réglage de sa voile. L'organisation des manœuvres dans le cockpit est une bonne surprise. L'équipier a son espace propre devant la console de barre. Cela permet d'agir en équipage sans se gêner, sans avoir à hausser le ton lorsque le vent forcé. Attention cependant aux petits gabarits qui auront du mal à agir sur ces winches très haut



▲ Le plan de voilure avec cette puissante grand-voile rend l'Aventura légèrement ardent.





“ L'effort fait par le chantier sur la qualité des finitions est payant. L'Aventura 37 est séduisant sous voiles et à quai. ”



Il glisse ici avec aisance, mais visuellement, la nacelle semble assez proche de l'eau.



L'Aventura 37 offre le confort d'une grande nacelle, mais gare au tangage dans une mer courte !

placés. Pas de problème évidemment sur l'électrique (option). En revanche, le chemin des écoutes de gennaker semble complexe, mais il fallait trouver un compromis pour ne pas rajouter de l'accastillage dans la nacelle. Pas de grands défauts donc dans ce cockpit mis à part l'obstruction visuelle que constituent les dossiers de l'espace détente situé sur le rouf qui empêchent la veille sur tribord et qui dissimulent la position du chariot de GV.

A 7 NŒUDS AU PRES, A 120° DU VENT

L'Aventura 37 a pris son rythme devant les pyramides de la cité balnéaire gaillienne. Nous avançons à 7 nœuds en remontant à 60° du vent, une vitesse que nous maintiendrons en abattant un peu plus tard à 120° sans changer de configuration de voile. En effet, nous n'avons pas à bord de code 0. Cependant, avec cette très belle grand-voile à corne, l'Aventura tire son épingle du jeu. Notons que ses saildrives sont équipés d'hélices tripales Maxprop (une option à 7 327 €). Je quitte ce poste de barre confortable pour arpenter le pont. Les passavants comme les jupes et l'espace devant la nacelle au pied du mât sont larges et clairs. L'absence de tout panneau de pont est un bon point pour éviter chutes ou glissades qui – on le sait – sont assez courantes dans l'univers de la location. Notons aussi un bel effort du côté des mains courantes, qu'il s'agisse de celles implantées

sur le rouf ou de la structure sécurisante au niveau des jupes. Pour parfaire l'exercice, nous aurions aimé retrouver aux étraves un petit siège de veille. Globalement le pont de cet Aventura d'à peine plus de 10 mètres est un exemple de sécurité passive. Côté rangements, on apprécie les deux grands coffres situés de part et d'autre du guindeau ainsi que l'emplacement des deux réservoirs à eaux noires dans les pointes avant. Facile d'accès et loin des lieux de vie du bord, ce qui n'est pas un mal. Reste à tester l'essentiel ou presque : les bains de soleil que l'on retrouve à tous les étages ! Je commence par celui

du rouf, dont les dossiers nous laissent dubitatifs... Mais force est de constater que ces coussins qui bloquent la vue du barreur bloquent aussi le vent et renforcent le confort et la sécurité de cet roof top à la vue imprenable. Une fois dans cette enceinte fermée sur trois côtés, on s'y prélasser sans se soucier du roulis, du tangage ou d'éventuelles embardées. Un bon point. Le second bain de soleil, est simplement posé sur le passavant tribord. Il aura son utilité au mouillage ou lorsque les conditions sont dociles. Mais gare à ne pas entraver la circulation d'un équipier. Pour un catamaran de 11 mètres, l'Aventura



Le barreur est isolé des équipiers restés dans la nacelle.

se dote de tous les attributs d'un grand catamaran, sur et sous le pont. Du coup il manque parfois un peu de dégagement dans les aménagements. C'est flagrant dans la salle de bains bâbord très étriquée avec une entrée de douche de seulement 39 cm ! C'est très étroit. La coursive souffre du même défaut, mais avec 57 cm, la circulation reste accessible à tous les gabarits. C'est là une concession à faire pour bénéficier de très nombreux espaces de rangement avec de grands tiroirs et des penderies hautes, autant voire plus que sur de plus grands modèles. Attention, une nouvelle organisation électrique va condamner une penderie sur la série, mais cela reste un point fort de l'Aventura 37. Le lit de la coque bâbord arrière est de bonne taille. Notons une double ventilation (bordé/cockpit) idéale au mouillage. Evidemment la couchette de la cabine avant est plus étroite, proche de celle d'un

monocoque, mais très acceptable. La cabine propriétaire sur tribord offre de très beaux volumes avec une grande penderie et une salle d'eau dont la douche occupe toute la zone avant. Dans le carré on retrouve une configuration un peu serrée, mais avec une proposition d'aménagement qui n'oublie rien. Pas même la table à cartes pourtant de longue date sacrifiée chez d'autres. Attention, une fois assis on perd de vue le plan d'eau.

UNE NACELLE TRES CONVIVIALE

Nous finirons la visite par le lieu de vie principal : le carré de la nacelle connecté à la cuisine par une ouverture coulissante. La nacelle est entièrement occupée par une grande table, la seule véritablement capable

de nourrir simultanément tout l'équipage, et qui fait de cette nacelle un lieu de vie essentiel qu'il faudra pouvoir fermer avec des vitrages textiles si votre zone de navigation n'est pas exclusivement tropicale. La très large banquette arrière, idéale en navigation, cache un grand rangement, très pratique. En conclusion, cette unité d'à peine plus de 10 mètres offre pour 330 000 € HT des finitions très correctes et les prestations d'un vrai croiseur. Est-ce trop ? Attention, en effet, à ne pas le surcharger en options, car cela alourdirait inutilement son déplacement et son prix ! L'Aventura 37 est un bateau bien né comme tend à la prouver son carnet de commandes : déjà 70 unités ont été signées et le chantier tunisien devra s'attacher à sortir en 2023 près de 50 unités. Un joli challenge pour l'usine très récente installée à Menzel Bourguibna près de Bizerte, en Tunisie. ■

A voir ... et à revoir !



L'accès au roof par le pied de mât manque d'un marche-pied pour fluidifier et sécuriser le chemin vers la bôme.



Les postes de barre et de manœuvre séparés sont un atout, mais la visibilité sur tribord est médiocre.



L'accès à bord longside est un modèle de sécurité : jupe débordante et main courante à bonne hauteur.



La plancha a sa place en vis-à-vis du carré de la nacelle. Gare à protéger l'assise des projections de graisse.



Le dressing dans la coque privée est placé dans la coursive menant à la salle d'eau. Il offre une forte capacité de rangement.



L'escalier très raide menant de la nacelle au poste de manœuvre a des marches qui se recouvrent trop. On bute dedans.